

26 juillet 1910

La Fosse, par la Ferté Gaucher



(Seine et Marne)

Mon cher Cousin,

Une absence assez longue et des préoccupations familiales m'ont empêché de répondre de suite à votre amiable lettre du 5 juillet. Et comme toujours le temps s'est écoulé si rapidement que je suis tout à fait honteux de constater que je ^{me trouve} ~~suis~~ aussi en retard vis à vis de vous.

Je vous remercie de la bienveillante attention que vous avez prêtée à mon petit travail sur les douilles en bronze. Mon but en les réunissant était simplement de démontrer

qu'elles ne étoient pas aussi rares qu'on le
croyait. Et depuis que ma note a paru j'en
ai retrouvé d'autres de sorte que je puis en
indiquer encore un certain nombre.

Certainement j'avais songé à votre beau
bronz du Musée Saint-Raymond et si
je n'ai pas parlé de cet admirable objet c'est
qu'il ne m'avait pas paru appartenir
exactement à la catégorie des douilles dont
je signalais l'existence; mais vos observations
me frappent beaucoup et si je publie un
supplément j'en tiendrai compte avec plaisir.
Je vous remercie de la photographie annoncée;
elle ne m'a pas été renvoyée de Paris avec



votre lettre : je la trouverai à mon retour
et j'aurai grand profit à l'examiner en
relisant votre aimable mot.

Agissez, cher et savant confrère, avec
l'expression de ma gratitude et de mes
sentiments de profonde estime et d'entier
dévouement

A. Merou de Villefont